

COLLECTIF ARGENTIN POUR LA MÉMOIRE

Définition et objectifs.



Le " Collectif Argentin pour la Mémoire " rassemble des argentins et des français qui vivent en France et assument la Mémoire en tant que responsabilité historique et morale, se ralliant à la lutte permanente pour la Vérité, la Justice, l'information et la transmission aux nouvelles générations des crimes de " lèse-humanité " commis sans relâche par l'État Argentin entre 1972 et 1983.

El « Plan Cóndor » destiné à anéantir l'opposition dans plusieurs pays d'Amérique Latine se met en marche (Uruguay, Brasil, Chile, Paraguay).

En Argentine à partir de 1972 s'instaure la politique du " Terrorisme d'État " avec le Massacre de Trelew. Cette politique durera de 1974 à 1983. Durant cette période, les Droits de l'Homme de milliers de personnes ont été violés. A partir de 1974 les 3 A (Alliance Anticommuniste Argentine) organisés en commandos para-policiers et para-militaires ont semé la mort dans les rues d'Argentine en assassinant des syndicalistes, des ouvriers, des intellectuels, des étudiants et des avocats, tout en persécutant leurs familles. Le Coup d'État du 24 mars 1976 officialisera cette politique de "Terrorisme d'État" pendant laquelle ont eu lieu les plus horribles violations des Droits de l'Homme dans notre pays. La Junte Militaire a pratiqué une politique économique néolibérale qui a conduit à l'augmentation de la misère et de la marginalité, ceci accompagné d'un plan systématique de répression qui pratiquait, dans des conditions de terreur généralisée, la détention, la torture, l'exécution, les " vols de la mort " (c'est-à-dire les assassinats effectués en jetant les condamnés en mer du haut d'un avion), l'enlèvement de plus de 500 nouveau-nés alors que leurs mères étaient détenues puis exécutées dans plus de 350 centres clandestins de détention. Le nombre de morts et de disparus est supérieur à 30 000 et près d'un million d'argentins ont dû s'exiler pour sauver leur vie.

Nous considérons que ceux qui ont planifié et exécuté ces politiques doivent être jugés et punis pour les crimes de « lèse-humanité ». Il nous faut maintenir la Mémoire vivante pour transmettre notre histoire et éveiller les consciences de sorte que ces faits ne se reproduisent PLUS JAMAIS, ni en Argentine, ni en France, ni ailleurs.

Notre action se développe de manière autonome, indépendante et non partisane.
Contre l'impunité et pour la Mémoire, pour la Vérité et la Justice en Argentine.

COLLECTIF ARGENTIN POUR LA MEMOIRE

<colectivoargentino@gmail.com>